

SANS FRONTIERE

« Sans Frontière » - Spécial Tunisie - Supplément au numéro 94-95 Octobre 1985

SPECIAL

TUNIS SOUS LES BOMBES



Mardi, 1er octobre à 11 heures du matin, des avions frappés de l'étoile de David, lâchent 1000 kg de bombes sur Borj Cédria à 20 kms de Tunis.

RAPPEL DES FAITS

Mardi, premier octobre, 11 heures (9H GMT), l'aviation israélienne bombarde Hammam Plage, une petite banlieue résidentielle à 20km de Tunis, constituée d'une centaine de villas, en bordure de plage, à quelques dizaines de mètres de Bir El Bey, centre-école connu de tous les jeunes tunisiens pour y avoir suivi des stages de scout ou des séjours sportifs.

A l'arrivée des palestiniens expulsés de Beyrouth en 1982, le gouvernement tunisien réquisitionne des résidences pour les palestiniens venus avec leurs familles ; de nombreux tunisiens continuaient à y vivre comme avant.

Le raid israélien sur Hammam Plage visait le QG de l'OLP qui, pour Jérusalem, s'est établi dans cette banlieue. Les appareils utilisés étaient des F15 Eagle de construction américaine, employés pour la première fois comme bombardiers à long rayon d'action. Pour cette opération accomplie à environ 2400 km de leurs bases, les F15 israéliens ont sans doute été ravitaillés en route. Une tonne de bombes environ a été lâchée sur Hammam Plage. Une partie de la presse occidentale s'est, comme pour Entebbe, émerveillée de la technicité de l'opération.

Le bilan provisoire est de 73 morts, 61 palestiniens et 12 tunisiens, et plusieurs dizaines de blessés. D'autres cadavres sont sans doute sous les décombres.

Le gouvernement tunisien a demandé la réunion d'urgence du Conseil de Sécurité de l'ONU pour examiner la violation de la souveraineté du pays par Israël. La plupart des gouvernements du monde entier ont condamné d'ores et déjà le raid israélien (toujours qualifié de prouesse technique par de nombreux média trois jours après). Seul le gouvernement américain, par la bouche du président Reagan, a déclaré que cet acte était justifié dans la mesure où des gens responsables du terrorisme en étaient la cible.

La décision d'effectuer ce raid contre une base de l'OLP en Tunisie a été approuvée à la quasi

LE RAID A TRAVERS QUELQUES JOURNAUX

Pour *Libération*, rien ne permet de prouver que le triple meurtre de Larnaca ait été ordonné par Yasser Arafat, (...) il y aurait même plusieurs raisons de penser le contraire, à commencer par la volonté et plus encore la nécessité, pour Arafat, de ne rien faire qui puisse compromettre la perspective oh combien fragile, d'un début de négociation avec les USA par le biais d'une délégation jordano-palestinienne. C'est peut-être d'abord pour en finir avec cette menace aussi ténue fut-elle, qu'Israël a décidé de frapper le QG d'Arafat à Tunis (...)

(...) L'effet de choc passé, écrit Claude Lorieux dans le *figaro*, les milieux diplomatiques n'ont pas fini de mesurer l'importance politique des événements d'hier ; qui ne peuvent que renforcer les partisans de la ligne dure dans un camp comme dans l'autre.

Quant à Hubert Corsen, il note dans le *Télégramme de Brest* (...) qu'en frappant au-delà de sa zone d'influence dans un pays modéré où se tient régulièrement le conseil palestinien et de nombreuses tractations diplomatiques sur le Moyen-Orient, Israël franchit un pas dans l'escalade (...). L'Etat Hébreu s'isole un peu plus et renforce un peu plus la légitimité de son ennemi héréditaire parmi les siens, mais aussi sur la scène internationale.

L'honorable quotidien de la rue des Italiens, lui, s'interroge sur la vraie cible des dirigeants israéliens. Donnant des armes aux durs des deux camps, l'opération israélienne a sévèrement frappé la Tunisie, en dépit de la déclaration de Mr Rabin assurant qu'elle n'était pas notre cible (...). Comment protester demain contre les violations de sa souveraineté si l'on s'accommode de celle qui vient de se passer (...). Plus que l'OLP, déjà aux prises avec le redoutable Assad et ses alliés au Liban, c'est la négociation en cours qui a été la véritable cible des chasseurs bombardiers israéliens.

Israël : la loi du talion jusqu'en Tunisie titre le jour-

ARAFAT, LE « NON-ALIGNE »

Le président Ronald Reagan et le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev vont mettre à profit le sommet de Genève pour conclure un accord global au Proche-Orient sur le dos des palestiniens, a affirmé Mr Yasser Arafat dans une interview publiée par le quotidien conservateur marocain *L'Opinion*.

Mr Arafat estime que les pays arabes sont à tel point divisés qu'ils ne sont plus capables de faire face à l'alliance israélo-américaine. L'arrogance américaine envers les arabes montre que ces derniers n'ont plus aucun poids dans les affaires du monde. A moins que les arabes ne parviennent rapidement à un consensus, nous allons nous trouver face à une énorme catastrophe pour la nation arabe et les palestiniens seront évidemment les premiers à en payer le prix.

Le marchandage qui se prépare entre MM Reagan et Gorbatchev, a poursuivi Mr Arafat, apportera un changement stratégique complet non seulement au Proche-Orient mais à l'échelle internationale.

unanimité par le gouvernement israélien. Seul Ezer Weizman s'y est opposé. Selon des sources militaires, Israël a commencé à préparer le raid juste après l'attentat de Lanarca, mercredi dernier. D'après Radio Israël, le gouvernement l'a approuvé secrètement la semaine dernière.

Du côté de l'OLP, Yasser Arafat a déclaré mardi soir à la télévision tunisienne que (son) peuple répondrait à ce terrorisme officiel et à la junte militaire israélienne. La violence d'aujourd'hui apparaît comme un refus de l'initiative de paix jordano-palestinienne, a-t-il ajouté. Dois-je comprendre que c'est la réponse d'Israël pour la paix dans la région ?

nal *La Croix* qui insiste sur le fait que seul Washington a approuvé le raid israélien. (...) Conforté par l'appui de la Maison Blanche selon laquelle le raid était un acte de légitime défense, Shimon Péres est visiblement peu sensible à la pluie des condamnations internationales qui s'abat sur lui. Officiellement, les Etats Unis n'ont pas été prévenus du raid et les navires de la sixième flotte n'ont pas repéré les escadrilles israéliennes. (...)

« UNE PROUESSE TECHNIQUE »!

Nous vivons une époque vraiment formidable ! On n'arrête plus le progrès ! A l'heure des grandes mutations technologiques, tout est permis... jusqu'à transformer un acte de sauvagerie en prouesse technique ! Ne nous a-t-on pas rabaché les oreilles à longueur de colonnes dans les journaux, à la radio et à la télévision — cartes et croquis à l'appui — l'incroyable exploit de l'armée israélienne. Comme s'il s'agissait de la dernière découverte scientifique sur le SIDA ou sur le cancer et que sais-je encore ?

Pour un exploit, pour sûr s'en est un : au hit parade de la lâcheté et du cynisme, Israël vient de prendre la première place. Bombarder un pays dépourvu de défense aérienne et anti-aérienne, quoi de plus facile... ?

En portant la guerre en terre africaine, Israël vient de s'aliéner d'autres peuples, qui se sentent aujourd'hui humiliés. L'arrogance de l'état hébreu ne fait que renforcer l'idée qu'il n'est vraiment pas possible de s'entendre avec ces gens là. La haine se nourrit de la haine, et à ce jeu sanglant, Israël n'est pas sûr de gagner... A moins qu'il ne renouvelle un autre exploit, digne de l'an 2000, celui-là, mieux qu'à Hiroshima...

Farid Aïchoune

REACTIONS

MAGHREB

L'HEURE EST GRAVE

Le Roi Hassan II et le Premier Ministre Algérien, Mr Abdelhamid Brahimi, ont immédiatement dénoncé mardi le raid israélien contre le QG de l'OLP près de Tunis et réaffirmé leur solidarité avec le président Bourguiba.

Le souverain marocain s'est concerté avec le premier ministre tunisien, Mr Mohamed Mzali afin de mener une action commune des cinq pays du Maghreb — Algérie, Tunisie, Lybie, Mauritanie, Maroc — auprès du Conseil de Sécurité de l'ONU, en vue de le saisir et lui demander de condamner sans équivoque l'agression israélienne.

En sa qualité de Président du Sommet Arabe, le Roi Hassan II a reçu Mr Chedli Klibi, Secrétaire Général de la Ligue Arabe. Ils ont convenu de suivre de près cette affaire au niveau du Conseil de Sécurité, et de soumettre aux pays membres de la Ligue Arabe des propositions visant à adopter une attitude arabe commune face à ce nouveau défi israélien.

EGYPTE

L'HEURE EST GRAVE (BIS)

Le gouvernement égyptien a dénoncé le raid israélien contre le quartier général de l'OLP à Tunis. Le ministre des Affaires étrangères, Mr Esmat Hédél Meguib, estime que l'opération israélienne viole la souveraineté tunisienne et constitue une grave menace pour les efforts de paix au Proche-Orient. En raison de cet acte criminel haineux, l'Egypte a suspendu les pourparlers en cours avec Israël pour régler un litige frontalier.

CEE

ON CONDAMNE

Les ministres des Affaires étrangères des Dix, de l'Espagne et du Portugal, réunis dans le cadre de la coopération politique européenne, condamnent énergiquement le bombardement par les forces aériennes israéliennes du siège de l'OLP à Tunis qui viole la souveraineté d'un pays ami, pacifique et moderne et qui constitue un nouvel élément dans l'enchaînement de la violence et de la contre-violence au Proche-Orient. Tout en condamnant également les actes de terrorisme commis contre des citoyens israéliens, ils sont d'avis que ceux-ci ne justifient pas une telle action.

Les Dix, ainsi que l'Espagne et le Portugal, ont rédigé cette déclaration après avoir pris connaissance de la réaction de la Maison Blanche après le raid.

CISL

ON CONDAMNE (BIS)

La Confédération Internationale des Syndicats Libres, qui représente près de 100 millions de travailleurs dans 99 pays, a sévèrement condamné le raid israélien contre le quartier général de l'OLP à Tunis.

Pour le secrétaire général de la confédération, Mr John Vanderveken, cet acte de guerre ne peut conduire qu'à une escalade de violence au Proche Orient, retardant encore la possibilité de trouver une solution pacifique.

Il a exprimé ses condoléances au gouvernement tunisien et aux travailleurs tunisiens affiliés à la CISL.

USA

ON (NE) CONDAMNE PAS

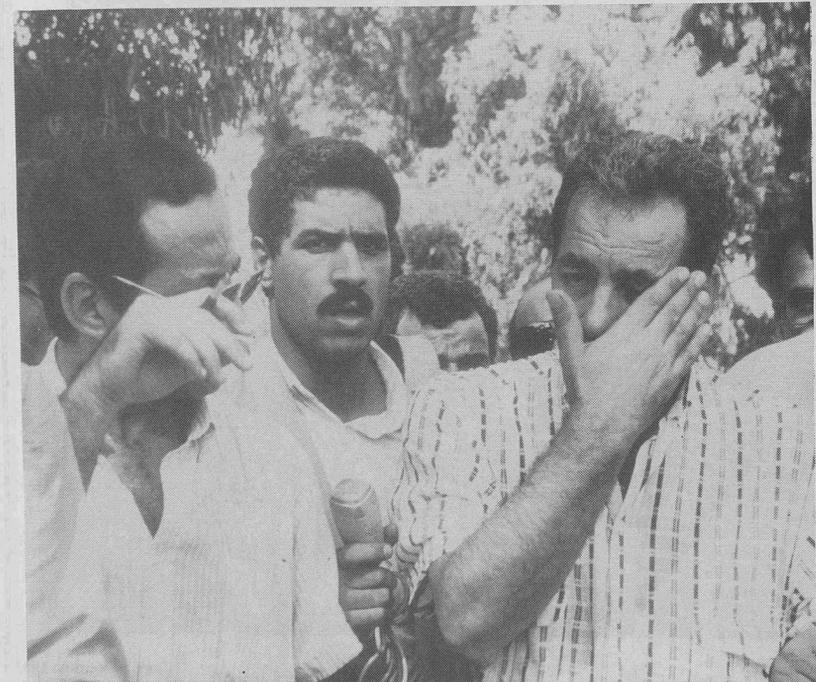
La Maison Blanche a estimé mardi que le raid israélien contre une base de l'OLP en Tunisie était une riposte contre des attaques terroristes... une expression d'auto-défense et une réponse légitime à l'attentat de Larnaca.

Le porte parole de la Maison Blanche a toutefois ajouté : Nous sommes inquiets et nous déplorons le cycle des violences au Moyen-Orient dont ce dernier incident fait partie. Cela souligne la nécessité urgente de travailler à la paix au Moyen-Orient.





*CE QUE VOUS N'AVEZ PAS
VU DANS VOS JOURNAUX,
LA « PROUESSE TECHNIQUE »
MADE IN ISRAEL. A QUI
FERA-T-ON CROIRE QUE
C'EST UNE CASERNE ET
ON NE SAIT QUEL QG MILITAIRE
QUE L'ON A BOMBARDE ?*





Le silence des intellectuels français dans cette affaire est à la mesure de l'admiration honteuse de certains médias face à la technicité de l'opération.

L'AMI AMERICAIN...

On savait qu'Israël avait un protecteur : les Etats Unis. Il n'était du reste ni le premier ni le dernier à vouloir se mettre sous la protection du parapluie américain. De nombreux pays du Tiers Monde malgré leurs diatribes contre l'impérialisme américain n'en entretiennent pas moins des liens de toutes sortes avec celui-ci : la Guinée de Sékou Touré, malgré ses options révolutionnaires a été un paradis pour les investisseurs américains. La Somalie, après avoir été longtemps une base soviétique dans l'Océan Indien est devenue une protégée de l'Amérique. En fait, la stratégie américaine comporte deux volets ; les alliances qu'on noue avec des pays pour des motivations commerciales stratégiques qu'on peut résilier au gré des intérêts et des fluctuations de la politique du moment. Ce sont tous des pays du Tiers Monde dont les USA s'accommodent souvent de leurs régimes, fussent-ils les plus détestables ; les pays de l'Alliance Atlantique et Israël qui est le véritable bouclier de la politique américaine en Méditerranée. L'histoire des relations entre les USA et Israël ne peut pas être seulement analysée au nom d'un sentiment de culpabilité opéré autour de la question juive. La pression importante du lobby juif est un élément déterminant dans la politique extérieure américaine. Les USA et Israël votent de la même manière aux Nations Unies. Le problème Sud-Africain illustre cette connivence. Malgré l'embargo décrété autour de l'Afrique du Sud, Israël a été et reste encore un important pourvoyeur d'armes pour le pays de l'Apartheid. Les USA ont appuyé de façon constante toutes les aventures militaires israéliennes.

Lors de la guerre des Six Jours, en 1967, les américains n'ont pas hésité à donner un coup de pouce à l'aviation israélienne, alors que celle-ci se ruait vers Le Caire et Amman. En juillet 1976, prenant prétexte d'une prise d'otages (l'attitude de Idi Amin a été détestable dans cette affaire) sur l'aéroport d'Entebbé, l'aviation israélienne n'hésite pas à violer la souveraineté de ce pays au risque d'humilier le nationalisme africain. Cette aventure a été saluée dans une large partie de la presse des pays occidentaux, par les autorités américaines et même le ministre des Affaires étrangères de Giscard d'Estaing qui s'extasiait devant cet exploit d'Israël à 3800 kilomètres de ses bases. Le parrainage sélectif de la politique américaine illustre de façon persistante le peu de cas qu'ils font des pays du Tiers Monde. Le Chah d'Iran, après avoir été l'homme lige des américains a été lâché par l'administration Carter. L'Egypte a été neutralisée et se perd aujourd'hui dans les méandres d'une paix qu'elle cherche en vain. Nimeiry a été sacrifié au nom des intérêts américains.

Rappelez vous le limogeage de l'ambassadeur noir américain, Andrew Young, contraint de démissionner sous la pression du lobby juif pour contact avec l'OLP.

Le bombardement de Tunis dont le régime est réputé pacifique par tous les pays occidentaux est un exemple à méditer pour les pays du Tiers Monde qui s'illusionnent sur leurs relations avec les USA. On attendait le Diable Lybien, c'est l'ami de l'ami américain qui est venu du ciel... dans un déluge de feu.

Macoudou Ndiaye

LA COMMUNAUTE JUIVE DE TUNIS CONDAMNE

Le président du comité de gestion du culte israélite, Mr René Chiche, a exprimé aux autorités tunisiennes, au nom du Grand Rabbin et de toute la communauté juive de Tunisie, la grande consternation et la désolation de la communauté pour les atrocités perpétrées contre la Tunisie de Bourguiba, terre d'accueil et de tolérance.

Toute la communauté juive, qui compte 4000 personnes, prend part au deuil de la Tunisie, a encore déclaré Mr Chiche.

S'INDIGNER ?

Je ne suis pas étonné et l'indignation ne sert à rien. Israël viole les lois et la vie. Ce n'est pas nouveau. Israël s'offre un exploit technique extraordinaire. C'est dans la logique de mort qu'il ne cesse de peaufiner avec l'aide active des américains et des occidentaux.

S'indigner ? Est-ce tout ce qui nous reste ?

Mais alors, il faut se demander pourquoi sommes-nous — nous arabes — arrivés à cet état d'impuissance et de délabrement moral et politique ? Car pendant ce temps, que font les armées arabes ? Elles s'arment en priorité contre d'autres arabes.

Tahar Ben Jelloun



NOTRE TERRE NATALE RAVAGEE PAR LES BOMBES...

Les chasseurs bombardiers frappés de l'étoile de David (France Inter) sont donc allés semer l'horreur, la peur et la mort là où, il y a quelques jours à peine, un ami palestinien me disait en souriant : *Regarde cette terrasse de café, ces jeunes gens à l'oreille fleurie de jasmin, ces jeunes filles radieuses qui se promènent en se tenant par la main. Dans le monde arabe d'aujourd'hui, rares sont les villes qui permettent à leur jeunesse de passer d'aussi insouciantes soirées...*

Aujourd'hui, que dire ? Que dire à ces jeunes gens paisibles et joyeux à qui l'on s'est brutalement permis de signifier qu'Israël peut frapper n'importe où en Méditerranée (Itzhak Rabin, ministre israélien de la défense) ? Que dire à cet ami palestinien, un homme particulièrement charmant, pacifique et philosophe qui s'était pris d'affection pour le peuple tunisien dont il était devenu l'hôte forcé après la tragédie de Beyrouth ?

Les morts de Tunis et l'exécration de Ronald Reagan, véritable aveu de complicité dans le meurtre et l'arrogance, doivent-ils nous faire abandonner tout espoir de solution ? Cette terrible affirmation du refus de toute négociation avec l'OLP réduit en effet à néant, ou presque, les fragiles progrès enregistrés en ce domaine au cours de ces derniers mois. Un projet de loi, présenté aux parlementaires israéliens, et approuvé en première lecture, se propose de punir de trois années d'emprisonnement tout israélien vu en compagnie d'un

TELEGRAMME DE MME MENDES FRANCE

Dans cette épreuve, je tiens à vous renouveler Mr le Président, ma sympathie, pour vous même et pour le peuple tunisien.

Très gênée par le bombardement israélien sur Tunis, l'épouse de l'ancien président du conseil s'est refusée à toute déclaration et intervention sur le plan politique.

Il n'est un secret pour personne que le président Bourguiba était un ami de Pierre Mendes France. Ceci expliquant cela.

REPONSE A UNE LETTRE D'UN AMI D'ISRAEL

Tu m'écris d'Israël ta tristesse devant les malversations, la pourriture qui atteint des citoyens considérés au dessus de tout soupçon, la gangrène qui envahit tout et laisse les mains libres à tous les racistes et aventuriers.

Tu me dis ta déception... Toi, marxiste de gauche qui croyais partir en 1947 construire un pays socialiste libre de toutes exploitations étrangères sur une terre arrachée à ses habitants et qui est dirigée aujourd'hui par des affairistes qui hypothèquent l'avenir de nos enfants et ce, depuis la guerre du Liban, en particulier.

Tu me dis qu'aujourd'hui vous êtes à la veille d'une guerre civile et que vous êtes en passe d'écrire une réédition actualisée de la guerre des Juifs de Titus Flavius Josèphe.

Aujourd'hui dans ce Moyen-Orient déchiré où Chîtes, Druzes, intégristes de tous bords se tuent les uns contre les autres et à l'assaut des palestiniens en particulier, Israël, une fois de plus joue les gendarmes à l'échelle de la Méditerranée.

Ne doit-on pas imaginer que ce raid contre la Tunisie et ses hôtes palestiniens va encore plus vous désespérer, désespérer tous ceux qui rêvent de la possibilité d'une paix juste, telle que Sartouï l'a rêvé, telle que Matti Pelled la rêve... Cependant qu'à la suite de ces bombardements des travaillistes à l'extrême droite, l'union sacrée en Israël retrouve son éclat le plus vénérable.

Est-il encore possible de s'indigner ? N'allons nous pas finir par nous enfoncer dans l'habitude et l'indifférence, sinon la lassitude, devant la répétition de tels actes stupides et criminels ?

Et pourtant, il nous faut encore et encore protester. Afin de ne pas nous installer dans l'hébétéude coupable à l'égard d'un siècle où il ne cesse de sonner minuit.

Jacques Hassoun

membre de l'OLP. Il serait illusoire de ne pas voir là l'expression d'une fuite en avant suicidaire des dirigeants israéliens qui, sous couvert de légitime défense, s'attaquent soigneusement aux seules instances et personnalités dont le désir de paix est ouvertement proclamé.

A ce nouvel acte de violence, je répondrais, pour ma part, par un appel à l'entente judéo-arabe. C'est ensemble que nous devons dénoncer le crime de Tunis, et ensemble que nous devons continuer d'œuvrer pour la paix. La communauté juive de Tunisie a donné l'exemple, en exprimant immédiatement son indignation devant l'opération israélienne. Quant à nous, juifs et arabes vivant en France, nous devons clarifier nettement notre refus commun de céder aux pressions qui voudraient nous enfermer dans le cercle infernal des connivences ethniques et religieuses. En voulant porter la guerre en terre maghrébine, l'aviation israélienne aura peut-être ainsi contribué à ranimer en nous l'étincelle de la fraternité, retrouvée au vu de notre terre natale ravagée par les bombes.

Simone Bitton

*Cinéaste
Membre de l'association
« Perspectives judéo-arabes »
c/o Robin Eddi
146 rue Raymond Losserand
Paris 75014*

La Tunisie modérée et pro-occidentale est déjà morte, atteinte par les bombes israéliennes.



Tunisie : Un véritable tremblement de terre !

La Tunisie, enfant chéri de l'occident, bombardée par l'aviation israélienne. Lorsque l'information tombe, personne ne veut y croire, il ne peut s'agir que d'un « gag ». On avait tant vanté la modération du président Bourguiba qu'il était impensable — au moment où la crise avec la Lybie atteint un pareil niveau de contradiction — d'envisager une telle action qui participe à la destabilisation de la Tunisie.

Au delà de la prouesse technique, honteusement développée dans de nombreux médias occidentaux, il suffit de regarder une carte pour voir qu'entre l'Afrique du Sud et Israël, tout l'Afrique, tout le ciel africain est dans des mains « petits » pays (sic) et qu'on peut y faire à peu près tout et même l'impossible sans trop de risques (ni militaires, ni politiques).

Un mot sur les risques militaires : parcourir 5000 km sans qu'aucun radar ne s'en aperçoive, c'est tout simplement **impensable**, alors que l'état d'alerte dure depuis plusieurs jours, alors que la sixième flotte américaine surveille le ciel tunisien et qu'un bateau militaire français se trouve dans le golfe de Gabès. On dit même que l'Italie avait mis ses radars au service de la Tunisie pour la tenir informée de tout mouvement suspect dans son espace aérien. Mais il est vrai que ces garanties étaient données dans la perspective d'une attaque de l'aviation lybienne. Le raid israélien vient faire voler en éclats ces protections de **proxénètes** accourus à toute vitesse pour assurer et garantir la protection d'un pays notoirement connu pour son pacifisme et par l'absence de moyens militaires (pas ou très peu d'avions, ni de radars).

Il serait cruel de rappeler aux dirigeants tunisiens (entre autres) les célèbres mésaventures du Chah d'Iran à la fin de sa vie, abandonné par son protecteur américain, comme **précédent historique** de ce *coup bas* américain contre la Tunisie de Bourguiba, et ce quelques mois à peine après la visite de ce dernier à Washington, visite qui, soit dit en passant, a déclenché la colère du colonel Khadafi... contre les immigrés tunisiens qui travaillent dans son pays.

Mais cela ne fait que confirmer une énorme donnée : la modération de tel ou tel pays arabe n'a que peu de poids à Washington face à Israël. Reagan vient de le rappeler brutalement à son *ami* Bourguiba qui depuis 1948, comme le rappelle à juste titre Harbi, a choisi son camp.

Mais il est une autre donnée, qui est passée un peu inaperçue dans les commentaires de la presse française, qui depuis l'affaire *Greenpeace* veut changer de *look* : le rôle de la France, amie privilégiée de la Tunisie, et les réactions de ce pays face à l'agression israélienne.

Le raid a bien évidemment été condamné, tant par le gouvernement que par le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin. Mais il reste plusieurs interrogations. La France a-t-elle ou n'a-t-elle pas accordé une couverture aérienne à la Tunisie contre toute agression extérieure ? Faut-il comprendre que la présence d'un bateau militaire français dans le golfe de Gabès ne visait que les manœuvres libyennes ? Ou alors que l'attaque israélienne est aussi une giflette à la France, quelques jours à peine après la visite de Jospin et de Roland Dumas à Tunis.

Car reste en mémoire, le geste majestueux et solennel du Général De Gaulle, décrétant un embargo des armes françaises à destination d'Israël, à la suite de l'attaque contre l'aéroport de Beyrouth par l'armée de l'état Hébreu. La France signifiant ainsi, à tous, les limites à ne pas dépasser dans sa sphère d'influence.

Mais revenons en Tunisie ; les conséquences de ce raid sont énormes. C'est un *véritable tremblement de terre* qui a eu lieu selon les termes d'un observateur à Tunis, tous les fondements sur lesquels reposaient jusque là la société tunisienne en sont ébranlés. Nul ne peut dire aujourd'hui jusqu'où cela ira ? On ne réalise pas encore qu'une situation nouvelle est née. Les gens sont hébétés. Des manifestations ont déjà eu lieu à Tunis et à Gabès. L'opposition tunisienne parle de rupture des relations diplomatiques avec les Etats Unis. Le Président Bourguiba, selon la presse officielle, est très marqué par ce coup et dans un état de grande tristesse. On parle déjà de funérailles nationales pour les victimes de l'agression et d'une journée de deuil à décréter.

Il semble évident, aujourd'hui, que la Tunisie modérée et pro-occidentale est morte, atteinte cruellement par les bombes israéliennes, et qu'il ne lui reste qu'à sauver son âme. Pour cela, seule l'unité nationale peut encore le faire. Mais sur quelles bases ? Là est toute la question. Les prochains jours amèneront déjà des éléments de réponse.

Méjid Daboussi Amar

Déjà en 1958, Sakiet

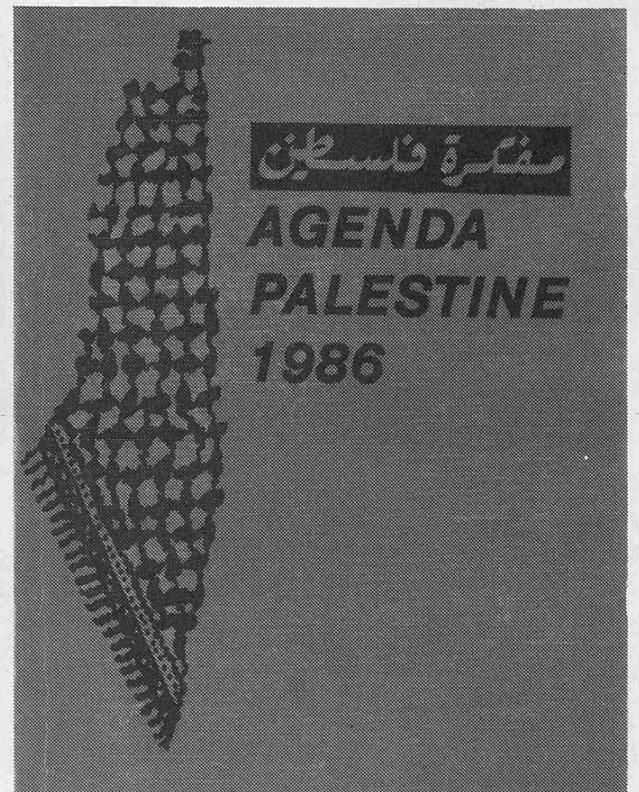
La Tunisie, dont les dirigeants ont opté depuis 1948 pour l'alliance avec les USA vient de payer pour la seconde fois de son histoire son tribut à la cause arabe. Mais à la différence de ce qui s'était passé en 1958, lors du bombardement de Sakiet Sidi Youssef par l'armée française l'attaque de Borj Cédria par Israël a bénéficié d'emblée de la caution américaine. Cette caution est une donnée massive qui situe clairement un des fondements de l'impuissance des pays arabes à l'égard d'Israël.

N'en déplaise au président Reagan, le terrorisme de l'état d'Israël est foncièrement différent dans ses manipulations du terrorisme palestinien surgi des profondeurs d'un peuple chassé de sa terre, privé de droits, désespéré par ses adversaires comme par ses alliés.

Autant nous disons à nos frères palestiniens que nous n'approuvons pas de leur part des actes inconsidérés contre des personnes innocentes, à cause de la politique de leur état, autant nous dénonçons le raisonnement par analogie qui tend à mettre sur le même pied, la victime et son bourreau. Car quelle valeur humaine peut-on attribuer à un monde où les spécialistes de la *guerre propre* sont journellement inscrits au tableau d'honneur.

Quoi qu'il en soit, on sait après le bombardement de Borj Cédria qu'il n'y a qu'un lieu sûr pour les palestiniens ; leur patrie : la Palestine.

Mohamed Harbi
Historien



ABONNEZ-VOUS !

Très bientôt, « Sans Frontière » sera de nouveau dans les kiosques. L'hebdo est en marche, l'équipe y travaille d'arrache pied pour vous le livrer dans les meilleurs délais.

Sans Frontière
33 Bd Saint Martin
75003 Paris

« Sans Frontière » - Spécial Tunisie -
Supplément au numéro 94-95 Octobre 1985
DIRECTEUR DE PUBLICATION - FARID
AÏCHOUNE - COMMISSION PARITAIRE
N 61715 - IMPRIMERIE EDIT 71